

Villani a le choix : soutenir Griveaux ou dégager !



La bêtise LREM est-elle vraiment indéfinissable ?

La bêtise des socialistes LREM mange à tous les râteliers et en particulier à celui de Macron. Qui l'eût cru ? La bêtise LREM est consentie, voulue et affirmée. Nulle part, elle ne s'étale autant que chez les LREM.

L'essence de la bêtise des LREM est une forme de la révolte des socialistes opportunistes contre la raison. Peu importe qu'on soit bête, crétin, idiot ou sot, on peut toujours réussir dans la famille LREM, car, chez Macron, quand on est con, on est con ! Certains croient que la bêtise LREM est indéfinissable, et qu'une explication de la bêtise LREM est impossible. Il ne faut pas minimiser la difficulté de l'entreprise. Mais toute idée de la bêtise LREM doit distinguer deux sortes de bêtise. L'une est le défaut d'intelligence, un trou !

Cette forme de bêtise LREM est le fait, pour un adepte LREM, de manquer d'entendement. Les LREM qui sont bêtes au sens littéral ressemblent à des brutes, des abrutis, des idiots, des imbéciles et des crétins, termes qui désignent un défaut intellectuel. Les LREM qui sont bêtes de cette forme de bêtise manquent de jugement. Ils ne savent pas, selon les circonstances, appliquer le moindre entendement.

Le second type de bêtise LREM est celle qu'on nomme plus proprement la sottise. Elle n'est pas tant un défaut intellectuel qu'un défaut moral ou un vice de caractère, et elle n'est pas tant subie ou naturelle que voulue. Son essence est la vanité du « tout à l'ego ». Ceux qui en sont affectés sont loin d'être bêtes et ils sont tout sauf des crétins ou des brutes. Ils sont en général fiers de l'être. Ce type de bêtise LREM se distingue de la bêtise des simples et elle s'étend jusque dans les plus hautes sphères de l'État-LREM. Son type est le sot pédant et arrogant que toute le monde connaît depuis 2017. Ses adeptes LREM sévissent sur toutes les télés vulgaires en continu. Le LREM est tout dans sa vanité et dans son insensibilité aux valeurs et à la vérité.

Les valeurs que sont la vérité, la connaissance, l'honnêteté et la modestie intellectuelle, le LREM les méprise. Et son ignorance comme sa médiocrité, il en fait étalage sur toutes les télés pro-Macron. Le LREM est fermé à la vérité. Le stupide LREM, c'est le bête LREM simple, brut et ignorant. Le LREM de la télé, c'est le vaniteux ignare LREM plein de lui-même et il est surtout vicieux ! (très librement adapté de Pascal Engel)

Parmi les exemples de bêtise LREM connus de tous, lire Étienne Girard : « De « tout sauf Ferrand » à « je vote Ferrand » : l'étrange revirement d'une candidate LREM au perchoir ! Yaël Braun-Pivet s'est ralliée à Ferrand dans la course à la présidence de l'Assemblée nationale, quelques heures après l'avoir dézingué sur RTL. Ses amis s'interrogent sur d'éventuelles « pressions ». Que s'est-il donc passé ? On a vu

la députée Yaël Braun-Pivet opérer une incroyable volte-face. « J'ai rarement vu ça », commente un cadre macroniste, toujours sous le choc. Le matin, la Yaël Braun-Pivet était déterminée à briguer la présidence de l'Assemblée nationale, face au président du groupe macroniste, Richard Ferrand. « Notre Assemblée est prête à élire une femme à sa présidence », lançait-elle sur RTL, avant d'ajouter : « Ferrand (...) n'incarne pas le renouvellement promis par Macron. » Changement d'ambiance, l'après-midi, dans un courriel au groupe LREM : « *Je choisis d'annoncer le retrait de ma candidature et mon choix personnel de voter pour Ferrand* ». ✓@YaelBRAUNPIVET : « J'ai décidé de retirer ma candidature à la présidence de l'@AssembléeNat. *C'est une décision personnelle !* »

« Mon vote est aussi personnel. Mes collègues @LaREM_AN ont toujours été libres de leurs choix ! »

Interrogée par la presse dans la salle des Quatre Colonnes, Yaël Braun-Pivet a réfuté avoir reçu des intimidations de la part de son rival ou de l'Élysée : « *Personne ne m'a demandé de retirer ma candidature, vous avez pu voir au cours de cet été que je n'étais pas une députée qui se laissait influencer par quiconque* » .

Allusion à la commission d'enquête sur l'affaire Macron-Benalla, qu'elle a présidée seulement une semaine, avant d'acter la fin de ses travaux, ce qui arrangeait bien l'Élysée. Une décision personnelle ! L'élue a expliqué avoir été convaincue... par la profession de foi de Ferrand président du groupe LREM : « À la lecture des professions de foi des uns et des autres, j'ai vu que celle de Richard Ferrand (...) correspondait au projet que je souhaitais porter ». Un texte tellement puissant qu'il aurait balayé ses réticences quant au côté « vieux monde » de Ferrand. Une députée qui connaît bien Yaël Braun-Pivet n'est pas tellement convaincue par cette explication : « *A-t-elle reçu un coup de fil ? Elle ne me l'a pas dit, mais je garde le doute* ». D'autres députés ne se

privent pas de suggérer, mezza voce, l'existence de « pressions » qu'ils ne détaillent pas.

François de Rugy au gouvernement... pour recaser Ferrand au perchoir de l'Assemblée nationale ?

Parmi d'autres types de bêtise LREM, lire Étienne Girard : « Louis Nadau : #HomardMaTuer Dîners de luxe payés par l'Assemblée : « c'était pour rester connecté à la vraie vie », se défendent les de Rugy !

Alors que Mediapart révèle que François de Rugy et son épouse Séverine Servat de Rugy donnaient de somptueux dîners payés par l'argent public à l'hôtel de Lassay lorsque le monsieur était président de l'Assemblée, le couple se défend en expliquant qu'il s'agissait pour lui d'une manière de ne pas se « couper » de la société civile. « La vie de château... c'est grotesque ». François Goulet de Rugy, ci-devant président de l'Assemblée nationale et aujourd'hui ministre de la Transition écologique et solidaire, s'offusque : dans un article selon lui « pamphlétaire », Mediapart révèle qu'il a organisé avec son épouse, dans ses précédentes fonctions, de somptueux dîners aux frais du contribuable dans les salons de l'hôtel de Lassay, résidence du président de l'Assemblée nationale, entre octobre 2017 et juin 2018. Rugy assume et répond sur France Inter, le plus sérieusement du monde, que ces agapes de luxe l'aidaient à ne pas se « couper » de la vie réelle.

Boursorama, Reuters : « Mis en cause par Mediapart, de Rugy n'a vraiment « rien à se reprocher » ! Offrir langoustes et vins à 500 euros... C'était pour mieux travailler le soir, au cours de dîners luxueux, aux frais de l'État, avec les amiEs de sa femme. Il s'est défendu d'avoir organisé des dîners « purement privés », en 2017 et 2018, avec les moyens de l'Assemblée nationale qu'il présidait, une mise en cause à ses yeux « grotesque » relayée par Mediapart. Mediapart décrit « *la vie de château sur fonds publics* » qu'aurait menée le ministre de la Transition écologique et son épouse en conviant

des amis lors de « *somptueuses agapes* » dans les salons de l'hôtel de Lassay, résidence du président de l'Assemblée.

Mediapart recense une dizaine de dîners de ce genre, entre octobre 2017 et juin 2018, durant lesquels le personnel de l'Assemblée aurait été mis à contribution et des bouteilles de vins onéreuses, sorties des caves du Parlement, servies aux convives, « *essentiellement des amis* » du couple.

« *J'assume que ma femme ait pu participer à l'organisation de ces dîners et je me défendrai et je défendrai ma femme parce que je n'accepte pas qu'on nous attaque, nous n'avons rien à nous reprocher, ni elle, ni moi* » ! Le train de vie de François de Rugy à l'Assemblée a fait l'objet, en juillet 2018, de révélations du Parisien, qui avait raconté le déjeuner de mariage du couple organisé à l'hôtel de Lassay fin 2017, un repas payé « d'emblée » par de Rugy, selon son entourage ». Ben voyons ! Takaycroire !

Valeurs actuelles : « Dîners fastueux : de Rugy dévoile ses échanges avec Mediapart. Accusé par une enquête de Mediapart d'avoir organisé des dîners fastueux à l'hôtel de Lassay, de Rugy, dans un post publié sur Facebook, écrit que « la transparence est un progrès » qui « consiste à assumer ce que l'on fait et à faire ce que l'on peut assumer ». François de Rugy affirme avoir répondu à la « présentation déformée et tendancieuse qui en est faite ». Dans ses réponses, on lit que les dîners organisés entre 2017 et 2018 « *étaient des réunions informelles avec des acteurs de la société civile [...] liées à l'exercice de la fonction inhérente au mandat de président de l'Assemblée nationale* ». « Il est normal qu'un responsable politique rencontre des représentants de la société civile pour (boire des vins coûtant de 100 à 550 euros la bouteille servis aux invités et pour) nourrir sa réflexion et son action » ! Et on sait que de Rugy n'est « pas pour que tout le monde gagne pareil » !

Y en a encore : « 63 000 euros de travaux dans son appartement

de fonction. Les services en charge de la gestion des bâtiments du ministère ont partagé la nécessité d'effectuer des travaux de rénovation dans l'appartement de fonction du ministère, qualifié de « vétuste ». Différents travaux ont été réalisés fin 2018. Il justifie la somme de 63 000 euros dépensés par le fait que ces travaux aient été réalisés dans un bâtiment unique, l'Hôtel de Roquelaure, « un élément du patrimoine français, construit au début du XVIII^e siècle ».

Parmi les exemples de bêtise LREM connus de tous, lire Bruno Rieth : « Affaire Ferrand : le ministre à nouveau accablé dans l'affaire des Mutuelles de Bretagne. Dans un entretien publié dans « le Parisien », Alain Castel, ancien bâtonnier de Brest, met sérieusement en doute l'éthique de l'actuel ministre dans la transaction immobilière de 2011, qui a mêlé les Mutuelles de Bretagne (il en était le directeur général) et sa compagne.

Le Parisien a publié un entretien avec l'avocat qui a chapeauté l'opération immobilière au cœur de l'affaire « Ferrand ». Alain Castel, en charge de la vente des locaux, dénonce aujourd'hui un « enfumage ». Pour mieux comprendre ses accusations, revenons sur les révélations du Canard enchaîné : lorsque Ferrand était directeur général des Mutuelles de Bretagne (de 1993 à 2012), cet organisme mutualiste a passé un contrat de bail avec une société civile immobilière (SCI) dénommée Saca pour la location d'un nouveau local pour un centre de soins au cœur de Brest. Ce qui intrigue le Canard, c'est que cette SCI est détenue par Sandrine Doucen, la compagne de Ferrand. Surtout, lorsque la Saca fait son offre en concurrence avec deux autres, « elle n'a pas encore d'existence légale » et « n'est pas encore propriétaire des surfaces qu'elle propose », écrit le Canard. Notamment 379 mètres carrés de bureaux à rénover au 2 rue George-Sand que la SCI ne va acquérir que le 1^{er} juillet suivant. Sur le procès-verbal de la réunion du conseil d'administration qui choisit la proposition de la Saca, il n'est pas mentionné que Sandrine Doucen est la compagne du DG Ferrand !

Une opération immobilière très favorable à la compagnie de Ferrand. Pis, la SCI qui a remporté l'appel d'offre, enregistrée un mois après avoir été choisie par le conseil d'administration, au capital de 100 euros, avec deux associés : Sandrine Doucen qui possède 99 des 100 actions et l'associé minoritaire et « un des amis de Ferrand, domicilié dans... l'Aveyron » selon le Canard enchaîné. Avec un locataire aussi solide que l'organisme des Mutuelles de Bretagne, Sandrine Doucen obtient sans mal un crédit remboursable sur quinze ans. Surtout, le contrat de bail indique que les travaux de rénovation (250 000 euros prévus qui ne coûteront que 184 000 euros) sont au frais de l'organisme dirigé par Richard Ferrand et non de la SCI propriétaire !

Une belle opération immobilière : la compagnie de Ferrand est à la fin de son remboursement de son prêt avec un patrimoine rénové et sacrément valorisé... Le fameux « ami aveyronnais » de Richard Ferrand, revendra sa part à l'une des filles du ministre et à Sandrine Doucen. « Six ans après la création de la société, la valeur des parts a été multiplié par 3 000... », écrit le Canard. Le parquet national financier a fait savoir qu'il ne comptait pas ouvrir d'enquête et le procureur de Brest a indiqué qu'aucun « des faits relatés n'est susceptible de relever de qualifications pénales permettant d'ouvrir une enquête préliminaire ».

Parmi d'autres types de bêtise LREM, lire Valeurs actuelles : « Municipales 2020 : Benjamin Griveaux « le candidat LREM » à Paris. Présent aux côtés de Macron depuis ses débuts, ce socialiste recyclé a quitté ses fonctions de secrétaire d'État auprès du Premier ministre et de porte-parole du gouvernement pour la campagne des municipales... Et en même temps, Villani serait exclu s'il n'apporte pas son soutien à Griveaux (choisi par Macron ?). En début de soirée, le suspense avait pris fin pour le mathématicien Cédric Villani qui avait annoncé sur Twitter, qu'il n'avait pas été retenu par le comité d'investiture du parti. « Il est clair que je n'obtiendrai pas

l'investiture de l'appareil LREM », avait écrit le député de l'Essonne qui a indiqué par la même occasion qu'il aura « prochainement l'occasion de [s]'exprimer sur les perspectives qu'il convient d'ouvrir ».

Devant le siège de LREM, un membre de la commission d'investiture LREM a jugé « probable » que Cédric Villani soit exclu du parti s'il n'apportait pas son soutien à Griveaux. À l'issue de l'entretien, j'ai acquis la conviction que je dois être investi pour un projet fondé sur la nouveauté », avait déclaré Cédric Villani... »

Mais pour la triste affaire Vincent Lambert, dont le neveu passe à la télé pour se dire « soulagé », il est clair que c'est bien la clique LREM #HomardMaTuer qui a obtenu gain de cause, id contre l'homéopathie !

Tout ça va mal finir !

Thierry Michaud-Nérard